

PERIODIQUE MENSUEL 31^{ème} année N° 320 JUIN 2019

LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 Loverval
071/43.76.56 ruesnom@gmail.com



Salle communale du Try d'Haies

Samedi 29 juin de 14 à 19h

Dimanche 30 juin de 11 à 18h

**Les Amitiés Lovervaloises
ont le plaisir de vous inviter à**

RHUBARBE EN FETE 2019



Dégustation et vente de produits artisanaux à base de rhubarbe (tartes, tiramisu, cakes, confitures, chutney, crème, vinaigre).

Notre cafeteria vous accueillera pour déguster vos morceaux de tartes ou tiramisu « préparés maison » et aussi profiter de notre bar qui vous proposera différentes sortes de bières et softs ainsi que nos traditionnels cocktails et jus de rhubarbe.

Durant tout le week-end

EXPO "LE CHALET NORVEGIEN"



Voir page suivante...

NOTRE EXPOSITION

Le Chalet norvégien

Propriété de la famille Capart, au pied de la rue de la Joncquière, la construction de ce chalet fut, à l'époque, un événement hors du commun. C'était en 1908.



Dans le cadre de « Rhubarbe en Fête 2019 », les Amitiés Lovervaloises organisent une exposition exceptionnelle pour vous permettre de découvrir l'histoire de ce chalet, le contexte de sa construction et l'importance de la famille Capart dans la vie de Loverval.

Photos et documents rares.

A cette occasion, nous avons reçu l'aide précieuse de Jean-Guillaume Van Caulaert, étudiant en « Architecture d'intérieurs Master - Finalité : Patrimoine bâti » à l'Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc à Bruxelles.

Il fait son mémoire sur « L'architecture préfabriquée bois en Belgique aux alentours du XXe siècle ». Il a choisi le chalet Capart comme point de départ, comme « site » de référence qui permet de trouver et répondre à des problématiques (présence, mode de vie, conservation,...). Il sera présent les deux jours à l'exposition et pourra répondre à vos questions éventuelles sur le chalet.



A l'Assemblée de Quartier Try d'Haies-Chéniat-Ferrée



Bonjour à tous,

Vous êtes cordialement invités à notre Assemblée de Quartier Try d'Haies-Chéniat-Ferrée « Spéciale anniversaire 30 ans », **le mardi 25 juin à 19h30 au Club House du RCIT à Loverval.**

En effet, notre assemblée fut créée le 27 juin 1989. Le Comité désire fêter cet anniversaire avec les habitants et un maximum de personnes ayant participé et collaboré lors de ces 30 dernières années. Veuillez noter qu'il n'y aura pas d'ordre du jour mais une rétrospective des grands moments et dossiers de notre assemblée.

- Accueil à 19h30 autour d'un verre de mousseux et zakouskis offerts par le Comité,
- Présentation d'un power point des 30 ans de l'Assemblée de Quartier +- 1h
- Zakouskis chauds offerts par le Comité,
- Bar de la Buvette ouvert pour les personnes désireuses de consommer des boissons à leurs frais.

Nous comptons sur votre présence pour partager ensemble ce moment festif de notre quartier..
Au plaisir de vous revoir,

Letizia Piret-Corona, présidente

Mercredi 8 mai à Loverval...

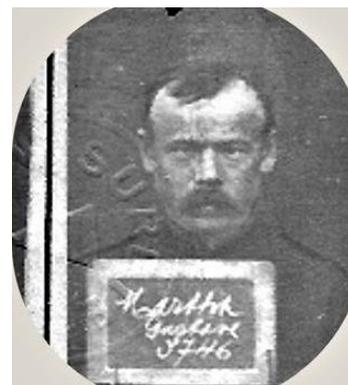
Ce 8 mai, le Comité de la Flamme du Souvenir (anciennement Amicale des Anciens Militaires et Prisonniers de guerre) a commémoré la Victoire Alliée signée le 8 mai 1945 par un dépôt de fleurs au monument érigé au pied de l'Arbre de la Liberté (intersection des rues de la Blanche Borne et des Morlères).



Il avait prévu également un dépôt de gerbe classique au Monument aux Morts de la Place Brasseur. Mais cette année, un évènement exceptionnel est venu s'ajouter à cette commémoration. En effet, on y a célébré aussi le "retour symbolique" au village de Loverval d'un de ses soldats tombé en 1918.

C'est à l'initiative de quelques habitants d'un autre village (Ledegem) situé dans la région d'Ypres, qui fut le théâtre de combats importants pendant la première guerre mondiale, que fut déclenchée une "opération symbolique de rapatriement". Ces habitants voulaient remercier à leur façon les soldats belges et alliés tombés chez eux en confectionnant pour chacun d'eux une statuette en terre cuite provenant de leur région.

M Claude Tydtgat reçut ainsi, au hasard, la tâche d'en façonner une pour un soldat de Loverval, **Gustave Martha**, dont le nom est repris sur notre Monument aux Morts..



M.Tydtgat tenta alors d'avoir des contacts avec Loverval et, par l'intermédiaire de "Loverval passionné", noua des relations avec B.Dombrecht qui l'aiguilla sur notre historienne locale M.Dufert qui se tourna à son tour vers la "Flamme du Souvenir de Loverval".

L'idée de recevoir M.Tydtgat avec sa statuette prit de l'ampleur et un schéma opérationnel se dessina lorsqu'on s'adressa au responsable de la Commune en la personne de l'Echevin des Affaires Patriotiques, M.Wautelet, dont nous reçûmes le soutien logistique.

M.Tydtgat vint avec son épouse et une dizaine de compatriotes.

C'est comme si c'était une "escorte" qui entourait la statuette représentant le soldat lovervalois Gustave Martha qui rentrait à la "Maison" après un voyage dans l'Espace et dans le Temps...



Mr et Mme Tydtgat

Entre-temps, notre groupe prépara tous les détails de la cérémonie.

Le support de la statuette fixé dans le mur de la salle Brasseur par les ouvriers communaux fut réalisé par un ingénieur retraité et ébéniste par passion, Guy Petit-Barreau.

La recherche généalogique fut entreprise par un autre ingénieur retraité, Guy Maison.

Notre officier de liaison, Michel Demanet, se chargea de la coordination des transports et de la diffusion de la Brabançonne.

Jef, notre porte-drapeau, ajusta le drapeau du Comité...

Tout se déroula comme prévu le 8 mai.

Il y avait environ 50 personnes pour assister aux dépôts de gerbes et aux discours (M Guy Wautelet, Mme Toussaint, A.Bertollo, Mme Dufert et M Tydtgat), chacun reprenant les évènements sous un prisme différent.



Voici les quelques mots prononcés, non sans émotion par Madame Marie-Thérèse Toussaint-Lejeune, 95 ans, présidente d'honneur de la « Flamme du Souvenir ».

Le monument du Souvenir, avec ses pierres grises et gravées, nous parle au coeur !



Le privilège de l'âge, c'est d'avoir entendu dans sa famille, par les parents, l'Histoire de la guerre 14/18 . Pour eux, cela représentait les valeurs qu'ils donnaient à leurs enfants. Elles ont comme "nom" patriotisme, courage, fierté, dignité, honnêteté, franchise. Leurs "dits" étaient empreints d'actes et de vécu généreux. Je suis très touchée par votre Geste, amis flamands, vous perpétuez l'Histoire de nos Héros de la Grande Guerre. Nous restons émus dans le temps qui passe par leurs souffrances, leurs morts affreuses, leurs handicaps et surtout l'absorption des gaz asphyxiants ...

Ces souvenirs ne jamais oublier ceux qui ont donné leur vie en 14/18 mais aussi en 40/45 pour que la Belgique soit libre. Merci !



Cela se termina par la mise dans son "écriin" de la statuette par le Bourgmestre au prix d'un exercice rendu assez délicat par une prestation éphémère en équilibre instable.

Le clairon retentit pour la dernière fois et fut suivi par une Brabançonne chantée par tous les participants dans leur langue respective et à la grande joie de ceux-ci.

Le Bourgmestre invita alors les personnes présentes à partager une belle réception qui dura plus d'une heure.

C'est ainsi que flamands et wallons ont fait preuve d'un élan de solidarité autour de Gustave Martha dont l'emplacement de la tombe individuelle, perdu avec le temps, a maintenant, à Loverval, un souvenir qui lui est dédié.

Un grand merci à nos Autorités communales qui ont apporté l'appui nécessaire pour la réussite de tout ceci !
Merci aux Hautes Autorités Militaires présentes et merci à toute l'Assemblée qui a vécu, avec émotion, ce moment de Mémoire collective.

Au nom du Comité, A.Bertollo
Président de "La Flamme du Souvenir de Loverval".



Au calendrier 2019 des Amitiés louvervalaises

Cartes postales anciennes - Juillet : « Le Chêniat »

Les cartes postales et photos sont extraites du site louvel.be



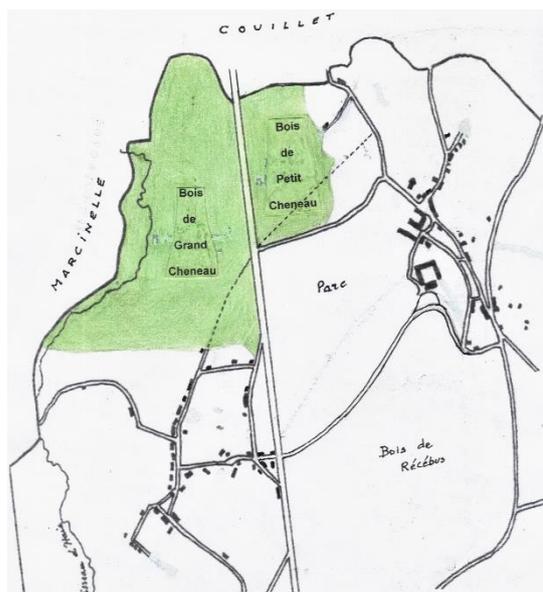
Carte postale du Beau Chêniat (+/- 1935).



Vue actuelle (B.Dombrecht 2017)

Après avoir traversé la banlieue de Charleroi, ses maisons de commerce et ses rangées de maisons, la grand-route pénètre sans crier gare dans un éden de verdure. Les villas du Grand et du Beau Chêniat se succèdent dans le goût des « années folles », séparées par de vieux chênes... (Paul Eloy – La chanson des rues de Loverval – 1993).

Le Chêniat – Historique



Loverval en 1900 (d'après la carte topographique de l'époque)...

Au sud de Couillet, de part et d'autre de la chaussée de Philippeville, deux surfaces boisées : les Bois du Grand et du Petit Cheneau.

Comme 80% des 485ha du village, ils sont la propriété du Comte Werner de Mérode, châtelain et bourgmestre.



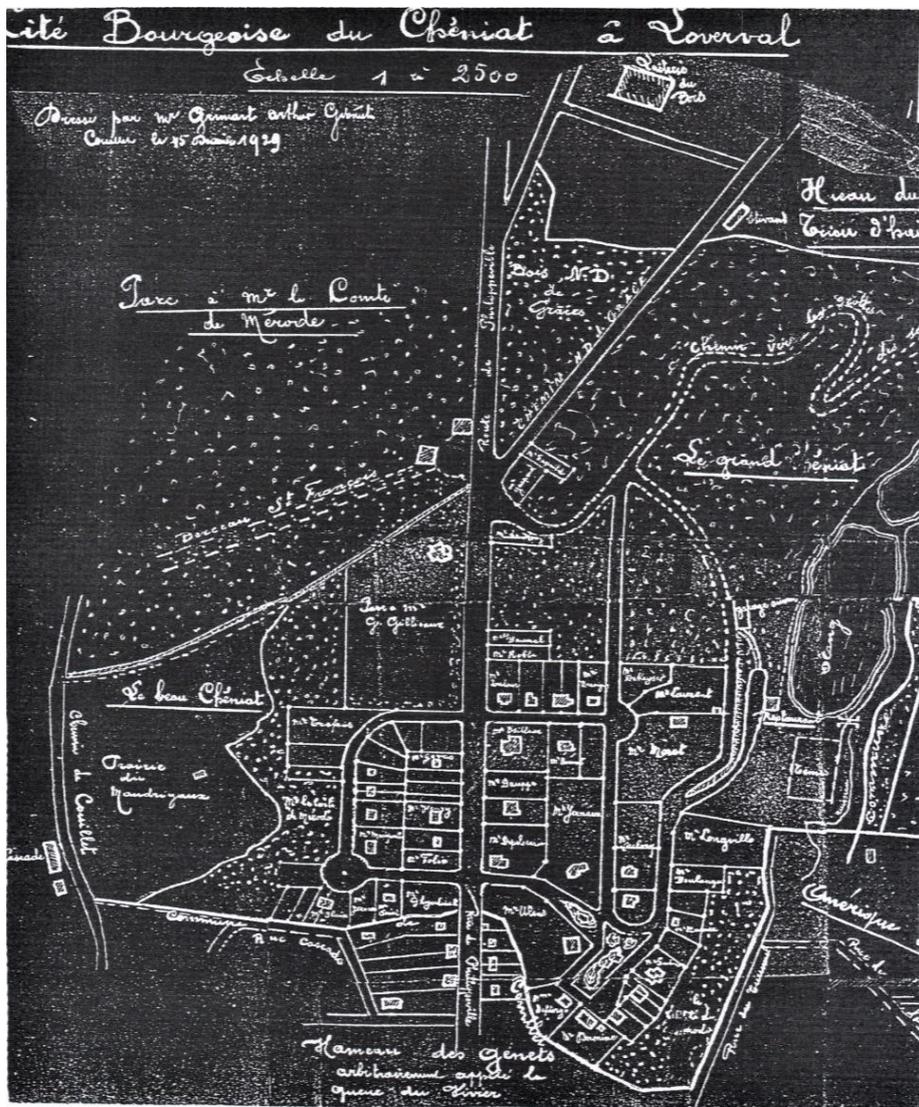
1919 : Le Comte Louis de Mérode, démobilisé, prend la succession de son père comme châtelain et devient bourgmestre en 1921.

1925 : Le Comte commence à réaliser progressivement les biens immobiliers de la famille de Mérode.

Les premières ventes concernent justement les Bois du Grand et du Petit Cheneau qui seront bâtis et dotés de la voirie nécessaire.

Il prend l'initiative du lotissement « La cité bourgeoise du Chêniat » et commande son aménagement aux architectes associés Jules Laurent et Marcel Depelsenaire. Ce dernier y construira plusieurs villas dont sa propre résidence, le Manoir du Chêniat, en 1929, à l'angle de la N5 et de l'actuelle allée des Lacs.

La clientèle visée est celle des professions libérales et des commerçants aisés qui cherchent une seconde résidence peu éloignée de la ville et dans la verdure et le bon air. Le site est d'autant plus attractif qu'il est boisé, autour d'un lac artificiel et à proximité de la ligne de tramways Charleroi-Loverval créée en 1911 à l'occasion de l'Exposition.



Plan parcellaire dressé en 1929 par Arthur Grimart, géomètre

Parmi les premiers acquéreurs, nous notons G.Gillieaux, P.Dermine, Z.Libotte, O.Guimin, J.Laurent,, E.Piraux, A.Moret, A.Dauppe, E.Pierard, et A.Marquette qui vont créer, le 26 avril 1929, l'ASBL « Cité du Chêniat » regroupant une cinquantaine de membres et en seront les premiers administrateurs. Leur but était la préservation du site, la gestion et l'administration du patrimoine commun.

Le cahier des charges de l'époque indiquait notamment :

Article 4 – Les terrains sont vendus uniquement à l'effet d'y construire des maisons d'habitation privées à l'exclusion de tout commerce. Le vendeur se réserve le droit d'autoriser éventuellement l'un ou l'autre commerce pour le bien-être de l'ensemble des propriétaires.

Article 5 – Les constructions à ériger sur les parcelles vendues devront revêtir un caractère marqué d'habitations de plaisance, villas ou cottages et devront conserver ce caractère lors de leur transformation.

Article 6 : Les terrains vendus ne pourront être subdivisés par lots de moins de cinq ares qui constituent un minimum. La surface bâtie sur chacun de ces lots ne pourra dépasser les deux cinquièmes de la superficie achetée..

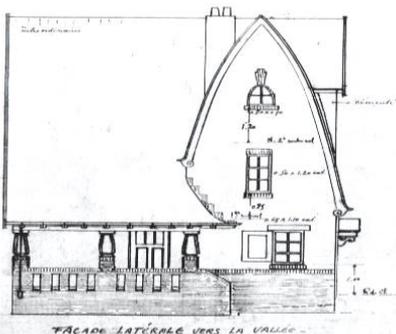
Les villas que cette bourgeoisie carolorégienne a fait édifier au Chêniat portent la marque du style « Art déco » qui tire son nom de l'Exposition Internationale des Arts décoratifs de Paris en 1925.

(Voir nombreuses photos sur le site www.loverval.be : onglet «photos», ensuite onglet «art déco à Loverval»).

En guise d'épilogue, un écrit des années 30 de l'humaniste wallon et un des premiers habitants du Chêniat, Elie Baussart :

En même temps que le Chêniat, le Try d'Haies prend un autre visage qui lui enlève quelque chose de son originalité primitive. Une population nouvelle, commerçants, fonctionnaires, industriels, employés, que leur travail appelle à Charleroi ou dans le proche bassin, viennent y chercher le grand air et le calme. Les villas ont poussé depuis quelques années, discrètes ou criardes, modestes ou imposantes, harmonieuses et plaisantes ou simplement honnêtes et banales.

Loverval ainsi se transforme. Le village rural, enfermé dans une ceinture de bois, s'efface peu à peu devant le séjour champêtre où se dégorge le trop plein de la cité des affaires.



Croquis de la première villa du Chêniat, construite par Marcel Depelsenaire (dans l'actuelle allée des Marronniers).et où se sont installés Elie Baussart et son épouse en juillet 1926. « pour que Valentine puisse bénéficier d'un air plus sain qu'à la ville »..

Cette villa a été profondément transformée après le décès du propriétaire en 1965..

Sources : « Loverval, Terre des Bois et des Eaux », « Guide architecture moderne et contemporaine 1881-2017 », « Charleroi 150 ans d'imaginaire urbain ».

Merci pour leur aide à Francis Gillieaux, Micheline Dufert et Létizia Corona.

Try d'haies et Chêniat...

Comme nous venons de l'expliquer dans les pages précédentes, le Chêniat est un quartier de Loverval créé récemment (il y a moins d'un siècle). Le Try d'haies est le quartier voisin habité depuis plusieurs siècles.

Quelle est la limite précise entre ces deux quartiers ?

En d'autres termes, si le Chêniat commence à la limite de Couillet, quand se termine-t-il ? Quand pénètre-t-on alors au Try d'Haies ?

La réponse peut être trouvée en consultant les cartes de notre article sur le Chêniat ainsi que celui concernant la rue du Calvaire paru dans le Petit Lovervalois en février dernier.

Faites-la connaître à l'adresse mail du Petit Lovervalois.

Les réponses seront publiées dans notre prochain numéro (juillet).

Loverval

Samedi 29 juin 2019



Pierre Caudron, Mathieu Marchal, Marc Brunée, Philippe Marchal, Xavier Piérard, Sébastien Rivière ont le plaisir de vous inviter à la

Soirée Country - BBQ-Pétanque

de l'Etat-Major de la marche St-Hubert



17h: Ouverture du bar
18h à 21h: **BBQ CÔTE A L'OS (+/-600gr) (*)**
P-d-t - Salade / Tomates : **20€**
Pour les enfants (-14 ans),
Burger en self + 1 soft: **12€**



dès **18h30:** **Démo danses « Country »**
20h30: **Pétanque à la bougie**
« Challenge St-Hubert » P.A.F. 5€
vers 01h: **Clôture de la soirée...**
(* service « cuisson » à la commande entre 18h et 21h.

Réservation indispensable pour le repas avant le 25.06.19 à 19h.:

Philippe Marchal 0476 / 258.690
Pierre Caudron 0477 / 623.767

TOUTES LES PERSONNES
QUI SE PRESENTERONT DEGUISÉES
DANS LA THEMATIQUE
DE LA SOIREE SE VERRONT
OFFRIR L'APERITIF.
QU'ON SE LE DISE!!!



Vino Pierrot
Loverval

Dégustation et vente à domicile
ou via notre site internet, HORECA,
Collectivités (personnes, comités de fêtes, écoles...)
www.vinopierrot.com
0494 / 606.604 - 0477 / 623.767



Du côté littérature...

J'ai lu pour vous...

J.G.



ELLWOOD Nuala, « **Ceux qui te mentent** », éditions Michel Lafon.
Traduit de l'anglais par Claire Desserrey.

Nuala Ellwood enseigne l'écriture à l'université St John de York. Inspiré par l'expérience de son père, reporter de guerre, ce premier roman le propulse dans la liste des meilleurs écrivains établie en 2017 par The Observer.

Kate est reporter de guerre et souffre de stress posttraumatique. A cause, entre autres, d'un enfant qu'elle n'a pas pu sauver à Alep.

Quand elle rentre à Herne Bay pour les obsèques de sa mère, Kate se souvient de cet endroit où tout allait bien jusqu'à la mort de David, son petit frère. Un accident. Ensuite plus rien n'a jamais été pareil. Son père est devenu violent. Sa mère a perdu la raison. Puis sa sœur, Sally, a sombré elle aussi, malgré l'aide de son mari, Paul.

Dès son retour dans la maison de son enfance, Kate se sent oppressée et abuse des somnifères. Elle entend un petit garçon crier la nuit chez les voisins et ne sait plus ce qui est réel ou le fruit de son imagination torturée. Alors elle prévient Paul et Sally qui ne la croient pas, la police non plus. Il n'y a pas d'enfant chez la voisine qui vit seule. Pourtant elle l'a vu, dans le jardin d'à côté. Elle sait qu'il existe...



ADAM Olivier, « **Le cœur régulier** », éditions de l'Olivier

Olivier Adam est né en 1974. Après avoir grandi en banlieue et vécu à Paris, il s'est installé à Saint-Malo. Il est l'auteur de nombreux livres dont « Je vais bien, ne t'en fais pas », « Passer l'hiver » (Goncourt de la nouvelle 2004), « A l'abri de rienh » (Prix France Télévision 2007 et prix Jean-Amila-Meckert 2008), « Des vents contraires » (Prix RTL/Lire 2009).

« Vu de loin on ne voit rien », disait souvent Nathan. Depuis la mort de ce frère tant aimé, Sarah se sent de plus en plus étrangère à sa vie, jusque là « si parfaite ».

Le cœur en cavale, elle s'enfuit au Japon et se réfugie dans un petit village au pied des falaises. Nathan prétendait avoir trouvé la paix là-bas, auprès d'un certain Natsume.

En revisitant les lieux d'élection de ce frère disparu, Sarah a l'espoir de se rapprocher, une dernière fois, de lui. Mais c'est sa propre histoire qu'elle va redécouvrir, à ses risques et périls.



AUBENAS Florence, « **Le quai de Ouistreham** », éditions de l'Olivier.

Née en 1961, Florence Aubenas a fait la plus grande partie de sa carrière de journaliste à Libération, avant de devenir grand reporter au Nouvel Observateur.

« La crise. On ne parlait que de ça, mais sans savoir réellement qu'en dire, ni comment en prendre la mesure. Tout donnait l'impression d'un monde en train de s'écrouler. Et pourtant, autour de nous, les choses semblaient toujours à leur place. J'ai décidé de partir dans une ville française où je n'ai aucune attache, pour chercher anonymement du travail. J'ai loué une chambre meublée. Je ne suis revenue chez moi que deux fois, en coup de vent : j'avais trop à faire là-bas. J'ai conservé mon identité, mon nom, mes papiers, et je me suis inscrite au chômage avec un baccalauréat pour seul bagage. Je suis devenue blonde. Je n'ai plus quitté mes lunettes. Je n'ai touché aucune allocation. Il était convenu que je m'arrêtais le jour où ma recherche aboutirait, c'est-à-dire celui où je décrocherais un CDI. Ce livre raconte ma quête, qui a duré presque six mois, de février à juillet 2009.

J'ai gardé ma chambre meublée. J'y suis retournée cet hiver écrire ce livre. ».